

BAUR (*Édouard*, en religion R. P. *Étienne*),
Missionnaire des Pères du S^t-Esprit (Katzen-
thal, Alsace, 23.4.1835 — Zanzibar, 29.11.1913).

Il entra dans la congrégation du S^t-Esprit en 1856, fut ordonné prêtre le 5 avril 1862 et fit profession le 24 août suivant. Il fut d'abord envoyé comme missionnaire à la Réunion. En mai 1863, il fut désigné pour accompagner à la côte orientale d'Afrique le R. P. Horner, vice-préfet apostolique ; les deux religieux débarquaient le 16 juin à Zanzibar où déjà, en 1860, se trouvait établie une mission française dépendant de la Réunion et que les Pères du S^t-Esprit étaient chargés désormais de diriger. Se mettant résolument à l'œuvre, les deux religieux établirent sur place deux hôpitaux, une école primaire, une école professionnelle et un ouvroir.

En 1865, les PP. Horner et Baur firent un premier voyage de reconnaissance sur le continent, dans la région de Bagamoyo, en vue d'y créer une mission. En février 1868, nouveau voyage à l'issue duquel la construction de la mission de Bagamoyo fut décidée : elle devait, dans l'esprit de ses fondateurs, servir de premier point d'appui à la pénétration vers l'intérieur de l'Afrique équatoriale. Tandis que le P. Horner s'occupait de la construction de Bagamoyo, le P. Baur revenait à Zanzibar comme supérieur de la mission et y fonda en 1867 une école de latinistes ; déjà familiarisé avec la langue du pays, le swahili, il composa en cette langue un catéchisme qu'il fit imprimer à Zanzibar.

En 1870, le chapitre de l'ordre des Spiritains décidait de commencer sans tarder l'évangélisation de l'arrière-pays. Les PP. Horner, Baur et Duparquet partirent en août pour un voyage d'exploration dans l'Ukwere et l'Ukumi, où ils furent bien accueillis par le chef Kingaru. Mais la guerre franco-allemande les força à remettre à plus tard leurs démarches.

Le 11 mars 1871, le R. P. Baur, d'ailleurs très fatigué et malade, était forcé de quitter Zanzibar pour rentrer se reposer en France ; bien court repos puisqu'après un mois et demi, il repartait pour la côte orientale. En 1872-73, la mission diplomatique de sir Bartle Frère auprès du sultan Saïd Bargash en vue de l'abolition de l'esclavage fut un atout pour le développement des missions spiritaines à la côte de Zanzibar. « Nous sommes à la veille » d'événements intéressants, écrivait le R. P. Baur, confiant dans le succès de cette intervention européenne ». Il eut lui-même avec le plénipotentiaire anglais les meilleurs rapports et assista aux négociations entamées avec Saïd Bargash.

Le 18 mars 1873, le missionnaire avait vu arriver à Bagamoyo le commandant Cameron, envoyé à la recherche de Livingstone qui

allait mourir au cœur de l'Afrique le 1^{er} mai 1873 et dont les restes furent ramenés à Bagamoyo même où le R. P. Baur les reçut et présida à leur mise en bière (février 1874).

En 1874, le P. Baur était nommé supérieur de Bagamoyo où des orphelinats furent aménagés pour les petits esclaves rachetés, ainsi que des ateliers, des jardins, des plantations.

Après la Conférence géographique de Bruxelles de 1876, le courant de pénétration vers le centre de l'Afrique s'intensifia ; explorateurs et missionnaires rivalisèrent de zèle ; la plupart s'arrêtèrent à Bagamoyo et y admirèrent les étonnantes réalisations des Pères du S^t-Esprit.

En juin 1878, ce fut le R. P. Baur qui reçut la 1^{re} caravane de Pères Blancs et leur fournit 300 porteurs. En août 1877, les PP. Horner et Baur et le Frère Oscar s'étaient aventurés dans l'Uzigua afin d'y choisir un emplacement pour une nouvelle mission et s'étaient arrêtés à Monda, dans la région montagneuse de Nguru, où la population s'était montrée accueillante et où le climat semblait assez bon ; les premiers fondements du poste avaient été jetés et le 30 septembre suivant, les premiers missionnaires quittaient Bagamoyo pour s'installer à Monda, qui devenait à son tour un jalon vers l'intérieur.

Le 25 octobre 1879, à la suite du départ du R. P. Horner, le R. P. Baur devint supérieur général de toutes les missions de l'Est africain. Les années 1881 à 1883 furent consacrées à la fondation de nouveaux postes : Manderu et Mrogoro. Après quelques mois de séjour en France au cours de l'année 1891, le P. Baur reprenait à Bagamoyo la direction des missions. En 1903, il rentra en France pour une durée d'un an et demi. Il repartit de Marseille le 10 octobre 1904. En 1905, les missions de l'Est africain furent divisées en deux territoires ecclésiastiques.

Le P. Baur passa les dernières années de sa vie à Zanzibar. Le 5 avril 1912, il fêta ses cinquante ans de sacerdoce et mourut l'année suivante, totalisant 50 ans de séjour à la côte orientale d'Afrique. Comme l'écrivait la *Gazette de Zanzibar*, le 5 décembre 1906, « la vie du » R. P. Baur, c'est toute l'histoire de Zanzibar » et de la côte depuis 1862 ».

Il était décoré de l'Ordre de la Couronne d'Allemagne (1903), de l'Étoile brillante octroyée par le Sultan en 1910, et était chevalier de l'Ordre de l'Aigle rouge (Allemagne, 1912).

Publications. — *Catéchisme en swahili*, 1867. — En collaboration avec le P. Leroy, *Voyage dans l'Oudoué, l'Uzigara et l'Oussagara*, Lyon, 1882. — *Manuel de conversation en swahili*, Bagamoyo, 1882.

11 mars 1952.
M. Coosemans.

Note personnelle du R. P. Proost, des Pères du Saint-Esprit, adressée à l'auteur en date du 10 mars 1952. — R. P. Storme, *Evangelisatiepogingen in de binnenlanden van Afrika, gedurende de XIX^e eeuw*, 1951, pp. 381, 382, 383, 385, 393, 430.